

Le meilleur guide de l'Homme

Béatrice Bros de Peuchredon vient de se faire remettre un chien guide d'aveugle. L'animal est éduqué spécialement pour l'accompagner dans la cité de Jacquemart.

« **C**e sont des potes. Ma famille. Ma sécurité. » Un grand sourire illumine le visage de Béatrice Bros de Peuchredon quand elle parle de ses chiens. Pour cette malvoyante, le meilleur ami de l'Homme est surtout un indispensable guide. « Quand je sors, je préfère que ce soit eux qui m'accompagnent plutôt qu'une vraie personne. Les gens oublient tout ce que cela comporte pour moi, les chiens non... »

Noodle est le petit dernier. Cinquième chien d'aveugle à accompagner la Romanaise dans ses trajets quotidiens, après la retraite de Chanel, qui profite encore de l'amour de sa maîtresse dans sa maison de la rue Auguste-Pailheray. « Elle a bien mérité son repos ! » Car un chien d'aveugle ne travaille pas toute sa vie. En règle générale, cela dure huit ans.

Pour Noodle, tout a commencé ces dernières semaines de juillet. L'association des Chiens guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corsé (CGAPCAC), basée à Eze, a remis le caniche royal à Béatrice. Pour ses premiers pas dans la cité de Jacquemart, il était accompagné par Sandrine Le-



Grâce à une éducatrice, Noodle a appris les déplacements de Béatrice dans Romans en une semaine. Photo Le DL/J.P.

s'est occupée de lui plusieurs mois avant qu'il soit fin prêt pour ses nouvelles missions. L'aboutissement d'un parcours d'« environ deux ans ».

« Il faut 6 mois à 2 ans pour trouver le bon »

« Tous nos chiens viennent du Cesecah (Centre d'étude, de sélection et d'élevage de chiens guides pour aveugles et autres handicapés) », précise d'emblée l'éducatrice. « Il s'agit souvent de labradors, de la-

royaux. » À deux mois, le chiot est placé chez des bénévoles de CGAPCAC pendant un an. « Ils apprennent à devenir des chiens de compagnie, marcher en laisse, faire les besoins dans le caniveau... Une évaluation est faite une semaine par mois. » Puis l'éducateur prend le relais pour « 6 à 8 mois ». « Il s'agit d'apprendre le guidage. À savoir éviter les poubelles et autres obstacles, ne pas marcher dans les trous ou encore repérer les passages piétons. »

un peu son bac, sourit Sandrine, je suis sous bandeau et il doit passer des épreuves en ville et à la campagne. L'obéissance est aussi importante, notamment le rappel et le rapport d'objets. » Une fois diplômé, le toutou fait son entrée dans la vie active.

Reste à son futur propriétaire à se préparer. « Un long dossier de demande, une lettre de motivation, des rencontres avec des instructeurs et l'équipe d'Eze, puis avec le chien, l'approbation du généraliste et de

énumère Béatrice. Compagnon est le maître mot. Le handicap visuel (malvoyant ou non-voyant) joue un rôle important dans le choix du chien. Selon Sandrine, « il faut entre 6 mois et 2 ans pour trouver le bon ».

Pour Noodle, direction le supermarché, la banque, le tabac, tous les lieux régulièrement visités par la Romanaise. Harnais fixé sur le dos, il est temps d'aller se promener. « Gauche », « droite », « boulangerie », « à la maison ». Le chien sait. Sourire aux lèvres

Des zones à risque en centre-ville

Tout n'est pas facile pour les déficients visuels, même avec un chien pour les guider. Quelques cas précis peuvent s'avérer délicats, voire dangereux. À Romans-sur-Isère, Béatrice Bros de Peuchredon donne deux exemples concrets.

Le premier se trouve à quelques pas de chez elle, au niveau du grand carrefour reliant les avenues Gambetta et Adolphe-Figuier. « Certaines bandes podotactiles se trouvant au sol ne sont pas alignées avec le trottoir, et donc avec l'endroit où traverser. »

Le chien étant dressé pour s'arrêter sur cette bande, lui et son maître peuvent être amenés à marcher dans une zone dangereuse de la chaussée. Et lorsqu'on demande à Béatrice si un rond-point serait préférable, la réponse fuse : « Surtout pas ! C'est encore plus



Le plateau surélevé de la place Jean-Jaurès inquiète Béatrice Bros de Peuchredon. Photo Le DL/J.P.

compliqué quand il n'y a pas de feu. Mieux vaut que les voitures marquent l'arrêt... »

Autre zone mise en avant par la Romanaise : la nouvelle place Jean-Jaurès. « Je ne dis pas qu'elle est mal faite, au contraire. Les trottoirs étaient auparavant très étroits et en mauvais état. » L'inquiétude concerne le long plateau surélevé

situé au niveau de l'avenue Pierre-Semard : « Il n'y a pas de repères au sol, que ce soit des bandes podotactiles ou des passages piétons. Le chien ne sait pas s'il est sur le trottoir ou sur la route, et moi non plus. Une erreur, et il peut y avoir un accident. J'espère que la mairie pourra faire quelque chose... »

J.P.

25 000 €

Soit le coût d'un chien guide d'aveugle, de son passage au Cesecah jusqu'à ce qu'il soit remis gratuitement à son maître. Pour l'heure, 9 demandes sont en cours en Drôme-Ardèche.

Recommandations aux passants

« Le chien ne travaille que lorsqu'il est dehors. À la maison, il est comme tous les autres. » L'éducatrice insiste sur ce point, « car l'image que les gens ont quand ils le voient dans la rue est parfois très dure. Il ne faut pas être malheureux pour eux, c'est un jeu ». L'attitude des passants reste d'ailleurs un problème. « Il ne faut pas l'appeler ni le nourrir. Il est concentré comme une personne au volant. Et si vous souhaitez le caresser, il est possible de demander la permission à son propriétaire, à qui on peut aussi proposer de l'aide... » Béatrice Bros de Peuchredon confirme : « Le "bonjour" met parfois du temps à arriver. Les gens veulent bien faire, mais ils sont souvent maladroits. Quand on touche mon chien sans me dire un mot, je me sens un peu agressée. »